



Monsieur le Professeur,  
Si je ne me suis jamais adressée  
à Vous, et ce uniquement, car,  
dès mon entrée à la Sorbonne,  
on m'en a toujours entretenu dans  
l'idée de votre antipathie  
pour les femmes. Mais mainte-  
nant, que j'ai un besoin  
impérieux de travailler, et  
sachant que Vous disposez  
d'une place vide à la suite

du départ de M<sup>r</sup> Lagrange;  
je prends du courage pour Vous  
écrire, espérant que Vous vou-  
drez bien m'entendre. Pour  
gagner d'avance un peu dans  
votre opinion, je Vous prie,  
Monsieur le Professeur, de  
prendre en considération  
que au bout de trois ans d'études  
universitaires, je suis  
arrivée au diplôme de <sup>licenciée</sup> ~~docteur~~

de aux très aces d'études  
secondaires.

Espérant, Monsieur le Professeur,  
que Vous ne voudrez me classer,  
en ma qualité de femme,  
parmi les incapables, je  
Vous prie de vouloir bien  
me laisser après le jour d'Octobre,  
qui Vous considérerez pour  
me recevoir.

En attente d'avoir l'honneur

de Vous causer, je Vous présente  
mes salutations respectueuses

A. Rojetti

15. avenue des Jouberts

18/811 1895.